

Lettre aux amis 2026

Présence

MISSIONNAIRES D'AFRIQUE



*Sourires d'enfants,
pépites d'espérance !*

Pères Blancs | Soeurs Blanches

Impressum

Rédaction :



P. Claude Maillard



P. Josef Buholzer



Sr Bibiane Cattin



P. Raphaël Deillon

Rédacteur responsable : P. Josef Buholzer

Crédit photos : Missionnaires d'Afrique

Couverture : Petite Sœur du Sacré Cœur de Ch. de Foucauld, Martine Devriendt

Imprimerie : CRIC PRINT, Marly (*papier recyclé*)

Coordonnées :

Les Pères Blancs - Africanum

Rte de la Vignettaz 57 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 424 19 77

E-mail : mafr.secr@africanum.ch

Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches)

Chemin des Kybourg 20 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 488 31 74

E-mail : smnda.fribourg@gmail.com

Les Pères Blancs - Missionnaires d'Afrique

Rte de l'Eglise 2 | CH-3968 Veyras

Tél. 027 451 20 70

www.africanum.ch

www.mafrome.org

www.msolafrica.org

Editorial

Des pépites d'espérance



— P. Raphaël Deillon

A St Esprit, petite paroisse de campagne, l'idée était née de présenter tous les bénévoles travaillant dans l'église et de leur offrir des crêpes pour les remercier. De bonnes crêpes de paroisse, avec du sucre et du chocolat ... Toute la soirée, devant une centaine de personnes, de tous âges, les bénévoles de la paroisse ont expliqué pourquoi ils se sont engagés.

Paolo, offre aux migrants sans-abri, une adresse postale pour leur courrier.

Isabelle fait partie de la pastorale de la santé. Elle rend visite aux personnes malades ou âgées pour un peu de bonheur partagé. Elle vient de confier aux services sociaux une dame de 90 ans battue par son fils.

Maguy démêle les dossiers de personnes qui attendent d'être régularisés.

Jérôme et Simone préparent les familles endeuillées aux sépultures.

Ces invisibles agissent au nom de leur foi... Ils ne demandent rien.

Distribuer des chaussettes aux gens de la rue, en héberger d'autres, c'est faire jaillir quelques pépites d'espérance.

Dans ce numéro vous trouverez le témoignage d'autres bénévoles de la solidarité.

Édith Cuennet, partie sans avoir tout dit, a reçu l'hommage de ses enfants pour ses services rendus bénévolement en Afrique.

Käthe Keller, volontaire laïque a travaillé avec son mari à la promotion des femmes au Malawi, au Bénin et au Burundi.

Laissez-vous aussi surprendre par les valeurs humaines d'une directrice de prison au Congo.

Ces pépites d'espérance veulent apporter quelques éclats de lumière dans la nuit de notre monde. Qu'elles nous aident à poursuivre nos propres engagements.

Ajoutons à cet espoir le choix d'un pape taillé pour le monde d'aujourd'hui ainsi que la joie de deux jeunes évêques pour l'Afrique, **Diego**, un Espagnol au diocèse du Sahara et **Ignatius**, un Ghanéen au Niger.

Nous vous proposons aussi deux projets pour l'Afrique. Comme les bénévoles de la paroisse St Esprit, des Missionnaires, Pères et Sœurs, essayent de donner un peu de réconfort à la population assiégée du Congo et de sécurité aux réfugiés du Sud-Soudan en Ouganda. Votre aide leur redonnera espoir.

P. Raphaël Deillon

Hommage à Édith Cuennet (1944 - †2025)



— Edith Cuennet en Guinée-Conakry

Madame Édith Cuennet fut une personne toute dévouée à la Mission. Elle a servi plusieurs années en Guinée et au Burkina Faso avec l'organisme E-Change (Frères sans Frontières).

Puis, les liens se sont poursuivis avec la communauté des Sœurs de N'Zérékoré en Guinée où elle s'est rendue plusieurs fois avec Daniel, son mari.

Voici le témoignage de ses filles à ses funérailles :

« Maman, c'était une combattante pour la vie, pour les siens, pour les démunis, pour ceux qui souffrent. Elle avait, pour lutter, l'amour, la foi, l'espérance, le don de soi, le courage. Elle avait un même amour et un

même dévouement pour sa famille, Daniel, son mari chéri, nous ses trois filles adorées, ses beau-fils et ses six petits-enfants, rayons de soleil dans sa vie de grand-maman. Cela donnait un foyer chaleureux, généreux, accueillant.

Maman, l'oreille attentive, avait toujours le bon conseil. Elle ne jugeait pas mais faisait confiance. Elle était toujours dans des projets à soutenir, portant le souci de ses proches et des lointains. Maman, bienveillante et généreuse, s'intéressait beaucoup aux autres, autant dans la paroisse que dans ses engagements dans l'Afrique qui lui restait au cœur. Peut-être ne s'est-elle pas assez écoutée ? Elle est partie sans faire de bruit, sans déranger, laissant un vide immense.

Bon voyage, Maman auprès de notre Père à tous. Tes filles. »



Missionnaire un jour, missionnaire toujours !



— Frère Clemens Nadler en visite chez Käthe Keller-Zimmermann

Käthe Keller-Zimmermann
Avec son mari Louis, volontaire lui aussi, ébéniste de formation, ils ont travaillé ensemble d'abord au Malawi, puis au Bénin et au Burundi, plusieurs années dans chaque pays.

Pour elle la Famille, c'est le pilier de la société. Cela, elle le vit d'abord en famille qu'elle montre joyeusement sur une grande photo souvenir.

Elle a partagé cet idéal aussi avec les femmes africaines des campagnes. Actuellement résidente dans un Home médicalisé à Morat depuis le décès de son mari, elle garde un lumineux souvenir de son apostolat dans les pays du Sud.

Malgré son âge et son handicap, elle ne s'ennuie jamais : « *Aujourd'hui je vais encore visiter mes voisines déprimées qui souffrent de solitude. Je leur partage mon*

expérience de vie positive et la joie qui rayonne souvent sur les visages des mamans africaines ».

Les mamans sont fières d'être mères. Fières aussi d'apprendre la couture et d'améliorer leurs connaissances ménagères, d'apprendre un métier qui leur permet d'améliorer leur vie quotidienne.

Une bonne source d'espérance !



Une église parmi les réfugiés à Adjumani (Ouganda)



— Atelier coupe-couture

En 2018, les Conseils Généraux des Missionnaires d'Afrique, Pères et Sœurs, ont conjointement décidé de répondre à l'appel de la Conférence Épiscopale ougandaise pour intervenir dans la pastorale des réfugiés en Ouganda à cause de la guerre au Sud-Soudan.

Le district d'Adjumani compte 19 camps de réfugiés où s'entassent quelques 245.000 réfugiés parmi une population locale qui avoisine déjà ce nombre. Avec trois Sœurs Missionnaires d'Afrique, nous travaillons dans 4 camps qui comptent 55.000 réfugiés dont un nombre important sont des femmes et des enfants. Nous essayons de répondre aux besoins socio-économiques, spirituels et psychologiques. Les réfugiés sont principalement des Sud-Soudanais, victimes d'une guerre tribale qui n'en

finir pas. L'hostilité se retrouve dans les camps où vivent une vingtaine d'ethnies différentes séparées les uns des autres pour éviter les conflits. Mais la paix est fragile. Nous travaillons à la favoriser.

Les réfugiés et les nationaux du Nord-Ouest de l'Ouganda partagent les mêmes problèmes, exposés qu'ils sont à des conflits armés et à la pauvreté. Les écoles sont pauvres, les services de santé médiocres. Conflits familiaux et troubles mentaux s'ajoutent à l'absence de scolarisation des enfants. La faim et la lutte pour la survie conduisent au suicide. Les besoins sont donc d'abord la nourriture puis le soutien moral et spirituel. C'est ainsi que nous avons plusieurs domaines d'intervention :

- développer des activités pastorales chrétiennes, promouvoir la formation



— Accompagnement spirituel

des jeunes en participant à leurs frais de scolarité, soutenir la vie professionnelle des femmes, aider les réfugiés en nourriture et vêtements; protéger l'environnement dans les camps et les villages; soutenir un programme de dialogue entre les groupes de réfugiés et les nationaux. **Merci de nous aider à réaliser ces projets.**

***Père Karim KONSEIMBO, M.Afr.,
coordinateur pastoral***



— La communauté des Missionnaires d'Afrique

Deux jeunes évêques parmi les Missionnaires d'Afrique



— P. Diego Sarrió

Le 19 mars 2025, à Saint-Pierre de Rome, le P. Diego Sarrió a été ordonné évêque en présence de Mgr John McWilliam et de Mgr Claude Rault, ses prédécesseurs dans le diocèse du Sahara, le plus grand diocèse du monde. Il a dû attendre longtemps pour obtenir son visa pour l'Algérie. Tous s'activent alors dans le diocèse pour organiser une double fête: le merci à John et l'installation de Diego.

Le 30 avril, en la fête de Notre Dame d'Afrique, une messe d'action de grâce est célébrée par Mgr John Mac William devant une soixantaine de personnes venues des 4 diocèses d'Algérie et même de Tunisie. Et, enfin, le 15 mai, fort de son visa, Diego s'envole pour Alger et, le 16, il est installé dans le diocèse de Laghouat-Ghardaïa, Deo gratias !

Diégo est né en Espagne en 1971 d'un père boulangier. Il fait sa théologie au Kenya. Ordonné prêtre en 2001, il est envoyé en Algérie puis en Tunisie. Il étudie l'islam et l'arabe à l'Institut Pontifical d'Études Arabes et d'Islamologie de Rome. Il sera le président de cet Institut de 2017 à 2024. et consultant pour le dialogue interreligieux à Rome.



— Agnatius Anipu

Le samedi 31 mai 2025, une longue procession se dirige, au rythme des chants vers la **cathédrale de Niamey au Niger**. Le cardinal Philippe Ouedraogo, Mgr Laurent Lompo, Archevêque de Niamey et Mgr Ambroise Ouedraogo, évêque émérite de Maradi vont consacrer évêque, **Ignatius Anipu**. Une fois à l'autel, le père Ignatius Anipu est présenté aux fidèles, comme celui qui sera évêque de Maradi, le plus petit diocèse du Niger.

"Affermis tes frères" est la devise de Mgr **Ignatius Anipu**, nouvel évêque de Maradi.

Ignatius est né en 1959 au Ghana. Il fait sa théologie à Toulouse en 1985 et son année spirituelle à Fribourg. Il est ordonné prêtre au Ghana en 1991. Licencié de l'Institut Pontifical d'Études Arabes et islamiques de Rome, il est en mission au Niger de 1991 à 2002, puis, après une formation Londres, il enseigne à Abidjan. De 2011 à 2016 il est Assistant Général des Pères Blancs à Rome. Depuis 2023, il était Directeur de l'Institut de Formation Islamo-Chrétienne de Bamako.

Une prison où renaît l'espérance



Située à Bukavu, la prison de Kabare en République du Congo se distingue par son organisation mais surtout par l'engagement de sa directrice auprès des détenus. Celle-ci fait de son travail une mission.

L'aumônier de la prison du centre de Bukavu, l'abbé Adrien, nous a encouragés à aller visiter les détenus de Kabare. L'une d'entre nous a été désignée pour représenter la communauté. La directrice elle-même a accueilli le groupe de visiteurs. Elle nous confia que son premier souci était que les prisonniers puissent manger au moins un repas par jour. Les détenus les plus à même de participer aux travaux du jardin peuvent cultiver leurs légumes. La récolte est partagée entre tous (maïs, choux et autres...). D'autres coupent du bois de chauffage, élèvent des lapins ou encore suivent des cours d'informatique ou de couture. Le jour de notre visite, c'était la remise de certificats à ceux qui avaient réussi leurs examens. La joie était à son comble à la proclamation des résultats.

La directrice encourage, chacun selon ses talents, à mettre à profit leur apprentissage, une fois libérés.

Cette femme nous a impressionnés par son humanité. Dans la prison tout était propre, de la cour de récréation aux ateliers. Elle gère à merveille les ressources dont elle dispose, pour le bien des prisonniers. La prison a jusque là bénéficié de l'aide de la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en République du Congo (MONUSCO). Ceci a permis de refaire la peinture des bâtiments et des petites réfectons. Prison modèle que cette prison et directrice plus qu'exemple



— Sr Bijundi Bashige, Bukavu RDC

PS. Avec la guerre qui continue actuellement au Congo, les prisonniers ont pu s'évader. Nous tenions cependant à relever l'humanité de cette femme qui respecte la dignité de chaque personne.

De la haine à l'amitié



— P. Benjamin (à g.) et ses frères étudiants accueillis dans une famille juive à Jérusalem.

Durant mes études à Jérusalem (2021- 2025) une expérience m'a profondément traumatisé.

Un après-midi, en route pour les cours à l'Institut Salésien, j'ai remarqué que quelqu'un me suivait de près. Je lui ai cédé le passage, mais, soudain, l'homme a trébuché et est tombé. J'ai voulu lui offrir mon aide mais il a commencé à me frapper au visage. Je saignais. Pris de panique, j'ai cherché de l'aide. Mais la rue était déserte et l'homme a disparu... Finalement j'ai continué mon chemin ... Quelques semaines plus tard, j'ai tourné la page sur l'incident. Mais je me sentais encore inquiet en marchant seul dans les rues étroites...

À l'approche de la fête juive de Pessah, j'ai pris contact avec une dame juive amie de notre communauté. Je lui ai demandé si je pouvais participer à cette célébration dans une famille juive ouverte. D'un ton chaleureux le père de famille m'a dit : « *Nous serons très heureux de t'accueillir pour la nuit du 'Séder' de Pessah. Bienvenue !* » - Le jour prévu, je me suis rendu avec un confrère à la maison d'hôtes. Nous avons été accueillis par une atmosphère de joie et de prières. C'était la première fois que j'assistais à la Pâque juive. Le grand-père, venu de Chypre avec sa femme, a présidé le rituel. Nous guidant à travers la Haggadah, il a récité l'exode des Israélites d'Égypte, le voyage de

l'esclavage à la liberté. Je suivais attentivement leurs prières sur le texte en anglais.

Des personnes de tous âges se sont jointes aux prières avec grande dévotion. Malgré notre différence de foi, je me sentais accueilli et intégré, comme si je faisais partie de la famille. Arrivé au repas, j'ai goûté les différents plats d'herbes symbolisant l'exode et la persévérance des ancêtres juifs. En fin de célébration, une coupe de vin spécial a été dédiée au prophète Élie, qui, selon leur croyance, précédera l'arrivée du Messie.

Cette expérience a transformé mon attitude envers le peuple juif. Oui, nous sommes tous liés les uns aux autres, quelles que soient nos différences religieuses ou autres.

Je suis profondément reconnaissant à Dieu d'avoir transformé ma première douloureuse rencontre en une autre, riche culturellement et spirituellement. La vie est un voyage de creux et de bosses, une croix à porter comme notre maître Jésus-Christ, un lit de roses où reposer.

P. Benjamin Amèvi Egah, M.Afr. - Togo



— Basilique de Sainte-Anne, Jérusalem

« Dieu saint, nous crions du plus profond de notre cœur de la souffrance de Gaza, nous sentant abandonnés par le reste du monde. Nous avons parfois l'impression que ton visage est caché derrière la fumée des décombres. Aide-nous, Seigneur, à croire en la promesse que tu ne nous abandonneras pas. Manifeste ta présence auprès des affamés, déplacés et de tous ceux qui souffrent qui sont épuisés, en deuil, et touche le cœur de tous ceux qui croient encore en la liberté. »

Prière des amis de Sabeel.

Projet 2026-01: Aide alimentaire et médicale au Nord-Kivu en RDC (République démocratique du Congo)



A l'Est du Congo RDC, nous avons deux communautés de sœurs, à Goma et à Bukavu.

Depuis une trentaine d'années, cette région vit une guerre quasi permanente. Avec la prise de ces villes par le mouvement rebelle appelé AFC/M23, la population vit dans une grande insécurité et osons le dire dans la misère. Magasins et marchés sont pillés alors que la majorité de la population vit du commerce.

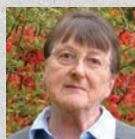
Certaines personnes se livrent au vol pour survivre. Etant donné la situation chaotique, si elles sont attrapées, la justice populaire s'applique !

Que de traumatismes depuis des années dans cette région ! Beaucoup d'enfants sont sous-alimentés, d'autres sont dans la rue, non-scolarisés. Cette population a besoin d'écoute et d'accompagnement psychologique mais aussi de quoi survivre : nourriture, soins médicaux... Pas un jour ne se passe sans que des personnes dans le besoin frappent à notre porte !

En lien avec des Centres de soins existants, à travers la Caritas de nos paroisses et bien sûr dans nos contacts quotidiens, nous venons en aide à tous les nécessiteux.

Grâce à votre aide, nous allons pouvoir continuer ce service pour que la VIE l'emporte ! En leur nom, MERCI !

Répondante du projet:



Sr Bibiane Cattin
SB, 1700 Fribourg

Projet 2026-02: Appui aux réfugiés du Sud Soudan à Adjumani (Ouganda)



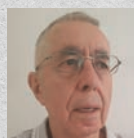
— Sœurs et Pères Missionnaires d'Afrique au camp d'Adjumani

En lien avec des volontaires sur place, il s'agit de développer des activités pastorales chrétiennes :

- promouvoir la formation des jeunes en participant à leurs frais de scolarité,
- soutenir la vie professionnelle des femmes, aider les réfugiés en nourriture et vêtements; protéger l'environnement dans les camps et les villages;
- soutenir un programme de dialogue entre les groupes de réfugiés et les nationaux.

Merci de nous aider à réaliser ces projets pour restaurer l'espoir de ces personnes réfugiées en quête de dignité et de paix.

Répondant du projet:



P. Joe Buholzer,
Délégué provincial de Suisse,
Africanum, 1700 Fribourg.



— Comité et membres de l'Institut Lavigerie, chapelle Africanum, Rte Vignettaz 57, 1700 Fribourg

Je désire soutenir les Pères et Sœurs Missionnaires d'Afrique

L'Institut Lavigerie est le représentant légal de notre Congrégation en Suisse. Notre Association à but non lucratif étant reconnue d'*utilité publique* par l'Etat de Fribourg, vos dons sont donc déductibles des impôts (selon le canton). Si vous désirez nous soutenir, vous avez 4 possibilités :

- **Intentions de Messe (10.-Fr)** – selon le Bulletin de versement ci-joint
- **Don aux Missions des Missionnaires d'Afrique** selon Bulletin versement
- **Soutenir deux Projets ci-dessous :**



No. 2026 – 01:

Appui aux victimes des conflits au Nord et Sud Kivu, RDC.

Répondante en Suisse: Sr Bibiane Cattin, Fribourg

Association Notre Dame d'Afrique, 1700 Fribourg

IBAN CH69 0900 0000 1700 3476 3



No. 2026 – 02:

Réfugiés du Sud Soudan à Adjumani, Ouganda

Répondant en Suisse: P. Joe Buholzer, Vignettaz 57, Fribourg

Institut Lavigerie Pères Blancs / Africanum

Economat Provincial - Rte de la Vignettaz 57

1700 Fribourg - IBAN : CH74 0900 0000 1700 1818 3



— Groupe des enfants à la Chapelle

Pour un petit geste écologique en faveur de l'environnement !

Chère lectrice, cher lecteur,

Si vous souhaitez recevoir la « Lettre aux Amis – Brief an unsere Freunde » sous forme numérique, veuillez nous signaler votre adresse e-mail.

La prochaine « Lettre aux Amis » vous sera alors envoyée directement sur votre ordinateur en format usuel PDF.

C'est un coup de pouce pour économiser papier et frais d'expédition.

.....✂.....A découper et insérer dans une enveloppe à notre adresse

Oui, je souhaite recevoir la *Lettre aux Amis* 2027 par courrier électronique

Signature _____

Adresse postale : Nom, prénom _____

Rue _____ N° postal _____ Localité _____

Mon adresse e-mail _____ @ _____

- A envoyer soit à notre adresse postale : Pères Blancs, Africanum, Route de la Vignettaz 57, 1700 Fribourg
 - Vous pouvez aussi envoyer votre réponse avec votre adresse e-mail sur celle de l'Africanum, Fribourg : office@africanum.ch
- Cette adresse ne sera pas transmise à des tiers. Nos remerciements. La rédaction.

« Dieu saint, nous crions du plus profond de notre cœur de la souffrance de Gaza, nous sentant abandonnés par le reste du monde. Nous avons parfois l'impression que ton visage est caché derrière la fumée des décombres. Aide-nous, Seigneur, à croire en la promesse que tu ne nous abandonneras pas. Manifeste ta présence auprès des affamés, déplacés et de tous ceux qui souffrent qui sont épuisés, en deuil, et touche le cœur de tous ceux qui croient encore en la liberté. »

Prière des amis de Sabeel.



– Fresque du hall d'entrée, Africanum. Réalisation : Siegfried Herfürt

Retrouvez-nous sur le site suisse **www.africanum.ch**
et sur site **www.msolafrica.org** des Sœurs de ND d'Afrique

Publications | Pères Blancs, Africanum, 1700 Fribourg – office@africanum.ch
Notre Lettre aux Amis – Présence est accessible sur le site www.africanum.ch
en Français et en langue allemande.